



René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon



Télécharger



Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon

Jacques Roisin

René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon Jacques Roisin

 [Télécharger René Magritte - La première vie de l'homme ...pdf](#)

 [Lire en ligne René Magritte - La première vie de l'homme ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon Jacques Roisin

256 pages

Extrait

UN SENTIMENT D'ÉTRANGETÉ

J'étais à Bruxelles en 19.. - je ne me rappelle plus précisément la date - et je profitais de mon passage dans cette ville pour découvrir son Musée d'Art moderne. L'attrance que j'éprouvais déjà depuis longtemps pour l'oeuvre de Magritte me conduisit tout naturellement dans la salle consacrée au peintre belge. Je me déplaçais de toile à toile depuis un quart d'heure à peine et déjà je me trouvais sous l'effet de leur fascination lorsqu'un groupe de visiteurs me rejoignit dans la salle. Leurs propos animés m'arrachèrent à cette solitude qui convient si bien à la contemplation de tableaux, et je prêtai malgré moi l'oreille à leur conversation. Elle concernait un seul et même thème : la vocation de peintre de René Magritte, soutenaient-ils, trouve sa cause dans le suicide de Régina Bertinchamps, sa mère, qui survint à Châtelet au début de l'année 1912 et que certaines toiles ont évoqué. Pendant leur discussion, des reproductions des Eaux profondes et des Rêveries d'un promeneur solitaire passaient de main en main. Je trouvai sur l'instant cette affirmation incongrue, je l'oubliai aussi vite.

Quelques semaines après mon retour de voyage, je rendis visite à un ami. Tandis que j'avais l'esprit tout à ses paroles, mon regard errait sur les rayonnages nombreux de sa bibliothèque. Un ouvrage consacré à René Magritte attira mon attention. Je m'en emparai et me mis à le feuilleter sans mot dire. Soudain, je me trouvai face aux Eaux profondes. Un sentiment d'étrangeté me saisit aussitôt et la réflexion que j'avais entendue à Bruxelles me revint à l'esprit où elle s'imposa avec force. Elle ne me quitta plus pendant cinq jours entiers.

Quelque temps plus tard, je louai une chambre dans un café de Charleroi. Je voulus commencer mon enquête par la lecture des journaux de 1912 : je me demandais s'ils comportaient des révélations sur le suicide de Madame Magritte. Je consultai toutes les bibliothèques de la ville. Je décidai ensuite de prendre des contacts dans la commune de Châtelet, voisine de Charleroi, et je me rendis à la rue des Gravelles où, je l'avais appris par les articles de journaux de 1912, la famille Magritte résidait au moment des faits. Je fus rapidement orienté vers Madame Collard dont le frère aîné, Richard Rousseau dit Léon, avait fréquenté Magritte enfant. Je me souviens aujourd'hui encore avec exactitude des propos que m'a tenus Madame Collard tandis qu'elle me recevait sur le pas de sa porte. «René Magritte ? Il était insupportable !», s'était-elle exclamée. «L'invivable René Magritte... Il était tellement invivable, Monsieur, que sa mère s'est suicidée !» Elle avait ajouté devant ma stupéfaction : «Dans la rue, on disait que les Magritte étaient tchaukîs, on disait que leur maison était tchaukîe : endiablés, possédés du diable, parce qu'ils en faisaient de toutes les Magritte, surtout René !» Telle fut ma toute première rencontre avec l'enfance de René Magritte.

(...) Présentation de l'éditeur

Qui était « René avant Magritte » ? Une énigme, que personne, jusqu'ici, n'avait cherché à éclaircir. C'est exactement ce qu'a voulu découvrir Jacques Roisin, au cours de l'investigation qu'il a menée pendant six ans, en rencontrant tous les contemporains encore vivants de la jeunesse du peintre et en fréquentant tous les lieux de ses vingt-huit premières années. Le compte rendu de ce travail colossal de recherche, rédigé sur le ton d'une véritable enquête policière ponctuée de dialogues, nous fait revivre, dans le cadre du « Pays noir » de Charleroi puis à Bruxelles, son milieu bourgeois, le parcours de son père, représentant en cocoline, ses frasques cruelles avec ses frères, sa fascination pour les images, ses lectures et ses séances de cinéma muet, les circonstances du suicide de sa mère tout ce passé que le peintre cherchera à oublier, dont il refusera toujours de parler et, enfin, sa rencontre avec un peintre dans un cimetière, son amour pour Georgette Berger et le choc de la découverte du « Chant d'amour » de Giorgio de Chirico. Tout au long de ce livre, vivant

comme un reportage, passionnant comme un roman, apparaît en filigrane l'esprit subversif d'un « Ceci n'est pas une pipe », véritable manifeste surréaliste, en germe dans l'enfance et la jeunesse de René Magritte. Cette biographie nous permet de comprendre l'homme qu'il deviendra, et cette réponse lapidaire qu'il donnera, dans un questionnaire publié en 1946 : « Je déteste mon passé et celui des autres ». Les innombrables témoignages de première main, recueillis auprès de ceux qui ont bien connu le jeune René, étayent l'enquête de terrain et permettent d'éclairer d'un jour totalement nouveau une oeuvre qui ne cesse de nous interpeler. De nombreux documents iconographiques, eux-mêmes inédits, concernant René, sa famille, son quartier, les lieux et les gens qu'il a fréquentés, le quai de la Sambre où sa mère a mis fin à ses jours, enrichissent l'intérêt de la lecture. Le portrait de René minutieusement recomposé par Jacques Roisin nous apparaît comme la face cachée du peintre Magritte comme si ce dernier, en rupture avec son propre passé, avait décidé d'exprimer désormais ses obsessions dans son seul discours pictural pour les y enfouir. Un mot de l'auteur

Quelle vie avait connu celui qui affirmait «Je déteste mon passé» ? Mon tout premier contact dans la ville de Châtelet où s'était déroulée l'enfance du peintre m'a donné une réponse implacable : «Les Magritte étaient possédés du diable, surtout le fils aîné René ; il était tellement invivable que sa mère s'est suicidée lorsqu'il avait treize ans !» Mon livre raconte l'enquête minutieuse menée pendant une dizaine d'années. A Bruxelles comme à Châtelet, j'ai recueilli en cascade les frasques cruelles d'un enfant, d'un adolescent et d'un jeune adulte débridé et destructeur. Dans le courant de l'année 1926, René Magritte s'est soudain transformé en un homme routinier, peignant à heures fixes et craignant la poussière. L'année 1926 est aussi celle où il inventa sa peinture surréaliste.

Jacques Roisin

Download and Read Online René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon Jacques Roisin
#O94QV3FZT2L

Lire René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin pour ebook en ligneRené Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin à lire en ligne.Online René Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin ebook Téléchargement PDFRené Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin DocRené Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin MobipocketRené Magritte - La première vie de l'homme au chapeau melon par Jacques Roisin EPub

O94QV3FZT2LO94QV3FZT2LO94QV3FZT2L